



Direction des études
Mission Santé-sécurité au travail dans les fonctions publiques

La professionnalisation : un formation professionnelle durable

L'exemple des IHS et des ACFI

Doctoriales 2010 - Université de Genève

Les controverses qui accompagnent la restructuration du paysage européen des Hautes écoles et des Instituts universitaires de formation questionnent avec une acuité renouvelée le statut et le rôle de la science dans nos sociétés contemporaines. Si tous les chercheurs sont concernés, ces questions interpellent plus particulièrement les chercheurs en sciences sociales, qui portent leur attention sur les phénomènes sociaux, notamment en éducation et formation.

Ceux-ci se situent souvent à l'interface de plusieurs mondes (social, professionnel, scientifique), dont les impératifs peuvent être contradictoires. Ils ont à répondre à de nouvelles exigences scientifiques tandis que les pressions sociales, politiques et économiques s'exercent sur eux avec une puissance renouvelée. Ils sont conviés à s'insérer davantage dans les réseaux scientifiques internationaux, en répondant simultanément aux demandes sociales et sollicitations locales. Ils ont à faire la preuve de leurs appartenances académiques – par exemple disciplinaires – tout en étant incités à renforcer les synergies avec de multiples partenaires sociaux et les collaborations interdisciplinaires. Ces questions ne sont pas sans incidence sur la nature des savoirs construits en sciences sociales et leur mode de validation, qui peuvent se caractériser par une hybridité et un métissage particuliers.

Les Doctoriales 2010 ont pour enjeu de réunir doctorants et chercheurs de divers horizons pour discuter de ces questions, en articulant ces débats aux recherches doctorales en cours d'élaboration.

Organisées par les *Etudes doctorales en Sciences de l'éducation de Suisse romande* (EDSE) et l'*Ecole doctorale Education, Psychologie, Information, Communication* (EPIC) de Lyon, ces journées poursuivent concrètement les objectifs suivants :

- Discuter les conditions de réalisation d'une thèse au vu des controverses sociales actuelles autour du statut et du rôle de la science,
- Fournir aux doctorants une occasion de présenter leurs travaux et de discuter avec leurs pairs et des spécialistes reconnus du domaine
- Présenter une « vitrine » de l'actualité de la recherche en éducation et formation et dans les domaines couverts par l'Ecole doctorale EPIC, en mettant en valeur les nouvelles thèses en cours,
- Favoriser une mise en réseau internationale de la relève dans les sciences humaines et sociales
- Contribuer collectivement à l'amélioration de la formation doctorale.

Deux modalités de travail en alternance sont proposées, contribuant diversement à la concrétisation de ces objectifs:

- Des sessions posters soumis par les doctorants en vue d'échanges scientifiques avec les spécialistes
- Des conférences et tables rondes de chercheurs et experts internationaux autour des questions vives évoquées ci-dessus. Comment mener à bien une recherche doctorale se situant à l'interface de plusieurs mondes (social, professionnel, scientifique) aux impératifs contradictoires ? Comment se positionner à l'égard des nouveaux «régimes de production des savoirs» tels qu'ils se profilent aujourd'hui ? Quelles sont les conditions d'une socialisation scientifique accomplie et d'une professionnalisation de la recherche – qui pose le problème lancinant du devenir du docteur – dans le contexte des restructurations académiques actuelles ?

La Mission SSTFP a été retenue pour participer à ces rencontres et a proposé une contribution sur le thème : « La Professionnalisation. Une formation professionnelle durable ? » A partir de l'exemple des IHS et des ACFI, elle a proposé de chercher à identifier les enjeux et implicites de la prescription de *formation* et à repérer les conditions de son émergence et de sa ré appropriation fonctionnelle en terme de *professionnalisation*. Dans le cadre de la définition proposée par R. Wittorski, la professionnalisation a été définie comme un dessein de rencontre dynamique entre travail/formation et formation/travail. Comment se définissent et s'articulent formation et professionnalisation ? Existe-t-il plusieurs objets, plusieurs modalités et formes de prescription (en fonction des structures, des organisations, des acteurs) ? Pourquoi et comment les acteurs / émetteurs de la prescription la construisent-ils ? Et pourquoi et comment les récepteurs redéfinissent-ils, contractualisent-ils cette prescription ? Autant de questions qui ont été posées pour identifier les premiers contours de la prescription ; à terme l'objectif étant de repérer des éléments constitutifs de la dimension de transmission intergénérationnelle de la professionnalisation : une « Formation professionnelle de l'Homme », au sens, pour l'instant, de la construction/formation culturelle, politique, éthique individuelle et collective durable d'une professionnalité.

L'hypothèse a été formulée que deux injonctions contradictoires sont adressées aux écoles professionnelles qui tiennent un discours de professionnalisation alors qu'elles reçoivent une prescription descendante d'objectifs de formation et qu'elles accueillent des apprenants, formateurs, professionnels de terrain qui attendent une professionnalisation référée à des savoirs idéalisés, une transmission « révélée », des « maîtres » charismatiques (prescription montante). La seconde a posé que la prescription *remontante* en terme de professionnalisation (Six, 2004. P. 130) n'est pas seulement constituée d'une réponse du terrain au prescrit mais qu'il existe une prescription montante issue du travail et du processus de formation propre aux protagonistes et qu'il est nécessaire de connaître ses identifiants et ses conditions d'émergence pour comprendre les tensions entre ces prescriptions